

Optimiser son système de culture pour être moins dépendant des phytos tout en maintenant ses marges

Exploitation de volailles label et cultures de ventes, l'agriculteur souhaite maintenir ses marges élevées en donnant la priorité à l'élevage.

Depuis son installation, il est dans une démarche d'optimisation des produits phytos au sein d'un parcellaire demandant beaucoup d'investissements en désherbage.



© Florence FERRET, CA 72 Sarthe

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Souigné Flacé, Sarthe (72)

Ateliers /Productions

Volailles de Loué
 Cultures de ventes

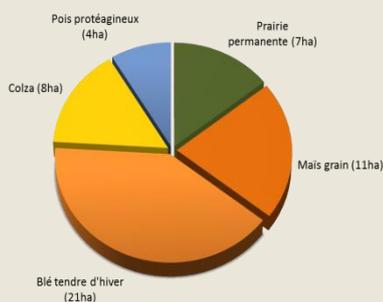
Main d'œuvre

1 UTH
 CUMA : Epannage, traction
 et travail du sol

SAU

52 ha (48 % engagé dans DEPHY)

Assolement 2015 (de l'exploitation)



Types de sol

Limon argileux profond /Potentiel de rendement en blé tendre 90q/ha

Limon plus léger/ Potentiel de rendement en blé tendre 80 q/ha

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Maillage bocage
 Proximité autoroute A11

Le système initial

Le système initial était constitué d'une **rotation classique pour le secteur : Colza-Blé-Orge d'hiver** (dominante automne).

A l'entrée dans le réseau DEPHY, le salissement des parcelles était important sur l'exploitation, impliquant un poste de désherbage conséquent.

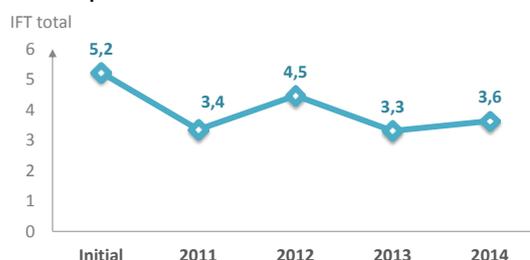
Le système était basé sur des pratiques culturales simplifiées. Arnaud conduisait ses cultures via des interventions systématiques en fongicides et insecticides.

Objectifs et motivations des évolutions

- Utiliser moins de produits phytosanitaires pour améliorer ses marges et préserver la biodiversité
- Optimiser le temps et la répartition du travail dédié au poste « cultures » afin d'être disponible pour l'atelier de volailles sur des périodes clés.

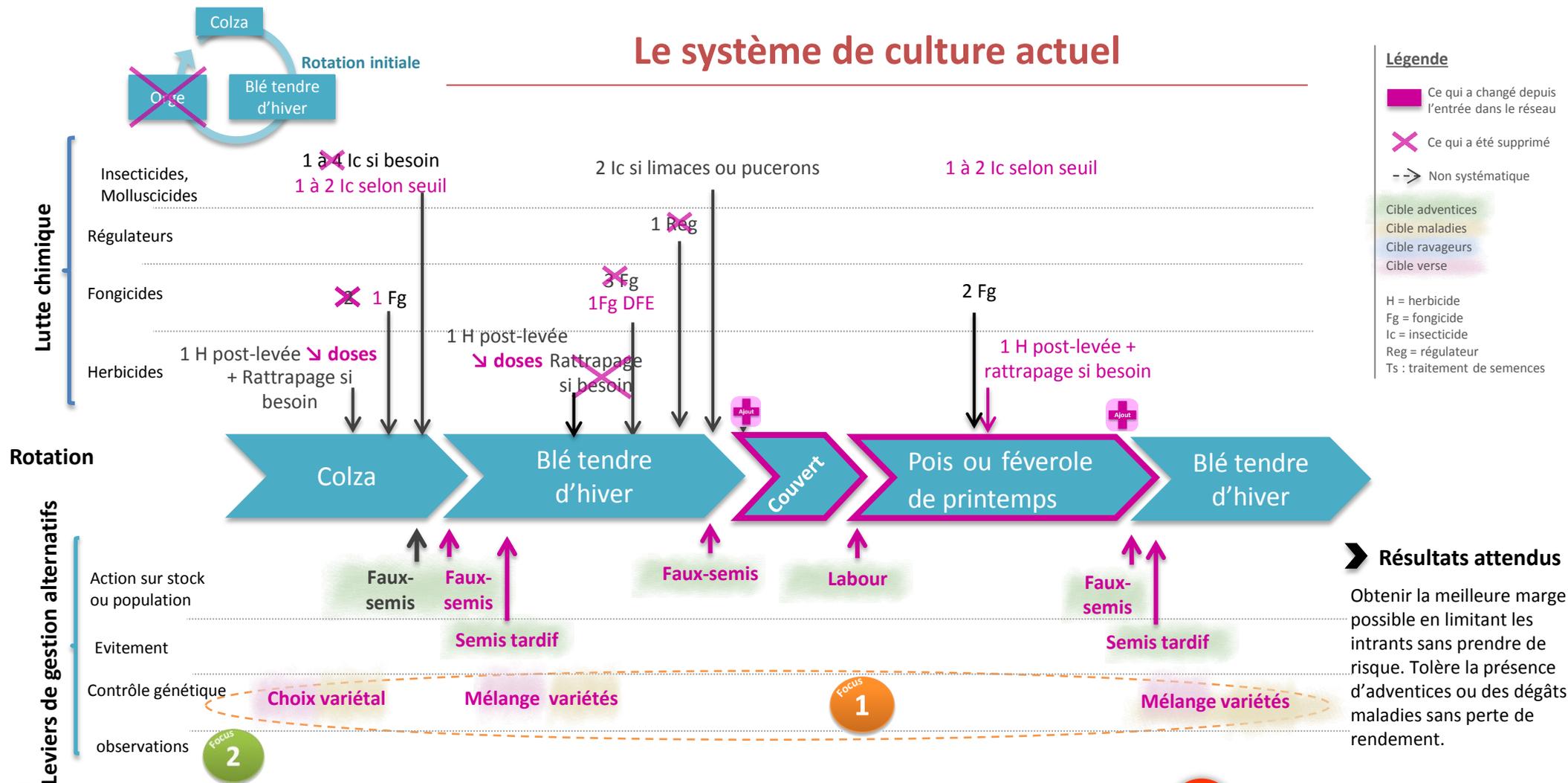
Les changements opérés

- Arnaud a allongé sa rotation en introduisant des pois ou féveroles de printemps pour limiter le salissement, réduire les doses d'azote sur blé et l'usage du glyphosate. L'orge d'hiver a été supprimée de son système car les marges dégagées n'étaient pas assez élevées.
- En blé, le **mélange** de variétés et le **choix variétal** permettent de réduire l'utilisation de fongicides et de régulateur en préservant le potentiel et la qualité de la récolte,
- L'alternance de labour-non labour et la pratique de faux semis ont permis de diminuer le stock semencier et de mieux maîtriser certaines adventices.
- La mise en place de couverts végétaux avant les cultures de printemps contribue à limiter le développement d'adventices et préserver la structure et la richesse du sol.



-31%
 d'IFT entre l'entrée dans
 le réseau et la récolte
 2014

Le système de culture actuel



Focus 1

Choix variétal et mélanges de variétés pour diminuer les fongicides et régulateurs



© Florence FERRET, CA 72 Sarthe

Arnaud sélectionne ses variétés de blés en fonction de leurs tolérances maladies et verse et les associe pour créer un panel de résistances sur une même parcelle. « Depuis que je mélange mes variétés, je ne fais plus qu'1 fongicide contre 3 en variétés pures et je ne régule plus mes blés. » Le mélange a pour bénéfice de créer une barrière aux maladies et à la verse et crée un effet dilution lorsqu'une variété du mélange est touchée. En colza, je sélectionne également mes variétés pures selon leur tolérances aux maladies: TPS Phoma, à la verse et avec faible élévation. C'est un levier robuste et qui a fait ses preuves selon Arnaud.

Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une lutte chimique modulée selon les observations, en complément de:

- un déstockage de graines via des faux-semis systématiques,
- le décalage des dates de semis en céréales.

Mieux observer pour mieux intervenir

L'observation joue un rôle clé dans la décision de déclencher une intervention fongicide et/ou insecticide. « J'ai appris à être plus tolérant. Je raisonne en fonction de la présence des ravageurs ou maladies, du stade de la culture et des seuils d'intervention pour déclencher mon intervention ni trop tôt, ni trop tard. » En complément du Bulletin de Santé du Végétal, des outils peuvent aider à détecter la présence de ravageurs sur ses propres parcelles tels que la cuvette jaune sur colzas (méligèthes, charançons, altises...). « Avant j'intervenais systématiquement, maintenant j'interviens uniquement si besoin. Aujourd'hui, je suis plus sensibilisé à la biodiversité et au rôle des auxiliaires.



© Florence FERRET, CA 72 Sarthe

« L'observation et la consultation du BSV sont ancrées dans mes pratiques, je n'interviens plus systématiquement! »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Dès mon installation, j'avais comme objectif d'apprendre et d'évoluer dans mes pratiques culturales et phytosanitaires. Avec une reprise de terres envahies d'adventices, la gestion de l'enherbement était mon premier objectif. J'ai modifié mes pratiques progressivement jusqu'à l'allongement de ma rotation en fonction des opportunités de débouchés. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

L'atelier volaille dégage 60% de ma marge, il reste donc prioritaire en cas de surcroît d'activité. L'introduction des cultures de printemps m'a permis d'étaler ma charge de travail trop condensée sur la période des semis d'automne (blé, colza).

La pratique des faux semis et du labour engendre du temps de travail supplémentaire mais contribue à mon objectif de réduire le salissement de mes parcelles et par conséquent de mieux maîtriser mes charges en herbicides.

Depuis le changement de vos pratiques, quels résultats avez-vous obtenu ?

Depuis mon entrée dans le réseau DEPHY, mes interventions sont mieux réfléchies et mieux ciblées. J'ai pu réduire mes applications phytos en actionnant différents leviers : mélanges variétés, faux semis... et en allongeant ma rotation. Sur le poste insecticide, l'expertise du groupe m'a beaucoup apportée, j'ai appris à observer les bio agresseurs pour n'intervenir que si les seuils sont atteints. Aujourd'hui, je suis plus autonome grâce à une meilleure gestion du risque, j'arrive à sécuriser mes marges en maintenant mes rendements tout en utilisant moins de produits phytosanitaires.

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



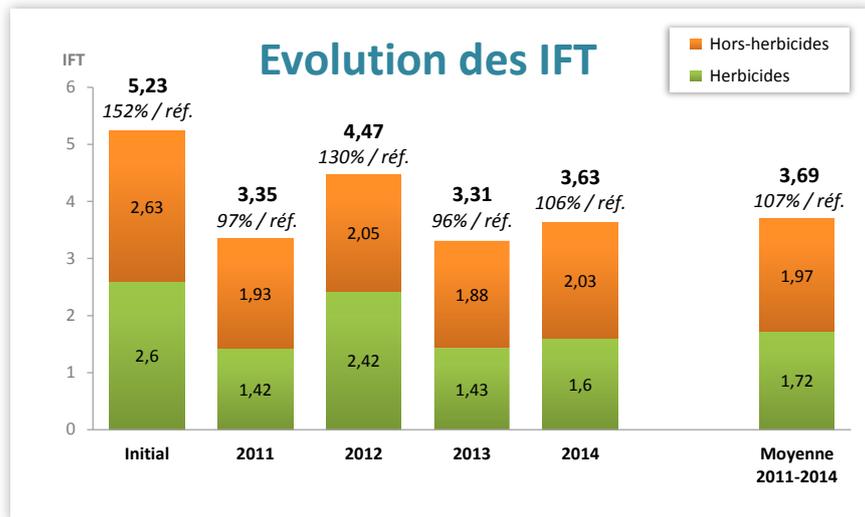
Ancien technicien volaille et souhaitant se réapproprié l'atelier grandes cultures, Arnaud a donc rejoint naturellement le groupe DEPHY.

Ayant hérité d'un parcellaire avec un salissement important, la priorité était donc orientée sur le poste désherbage. Arnaud est passé par différentes étapes jusqu'à **reconcevoir sa rotation**. Sa motivation et sa curiosité ont permis de mettre en place différents leviers au fur et à mesure en commençant par prendre du recul sur ses pratiques initiales. L'introduction d'une culture de printemps dans sa rotation a également contraint Arnaud à revoir son rythme de travail annuel tout en gardant la priorité pour son atelier volaille. Aujourd'hui, il commence à mieux **maîtriser les adventices**, la baisse régulière du stock semencier devrait permettre de baisser encore l'usage des herbicides dans les années à venir.

Il a su saisir des opportunités pour lui permettre de progresser. En effet, il met à profit l'allongement de sa rotation via des contrats de semences de pois ou féveroles de printemps pour maintenir voir améliorer ses marges tout en réduisant ses phytos.

Pour Arnaud, l'accompagnement du groupe et les investissements de la CUMA sont aussi des éléments moteurs pour évoluer dans ses pratiques et tester de nouvelles techniques.

Les performances du système de culture



IFT plus élevé en 2012 en raison des conditions climatiques plus favorables aux maladies sur blé impliquant 3 passages en fongicides au lieu d'un seul habituellement et un passage insecticide à titre exceptionnel.

Le désherbage sur blé de colza est toujours plus difficile à maîtriser malgré l'alternance de labour-non labour et les faux semis. IFT H est plus faible en 2013 car il n'y avait pas de blé de colza.

Hors herbicides, l'IFT obtenu est principalement dû aux fongicides car pas ou peu d'insecticides, ni de régulateur sur blé.

Autres indicateurs	Evolution	Remarques	
Economiques	Produit brut	↗	Baisse de l'utilisation des phytos mais prix plus élevés. Remplacement de l'orge (rendement moyen et mal valorisé) par des cultures de printemps sous forme de contrats de semences mieux rémunérés. La réintroduction du labour et des faux semis avec du matériel de CUMA compensent les charges élevées liées à l'utilisation de matériel de techniques simplifiées par un entrepreneur.
	Charges phytos	→	
	Charges totales	→	
	Marge brute	↗	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail	↘	Temps de travail mieux réparti mais plus conséquent : multiplication des passages d'outils : labour, faux semis, intercultures et temps consacré à l'observation.	
Rendement	→	Préservation des rendements	
Niveau de maîtrise	Adventices	↗	Meilleure maîtrise des graminées
	Maladies	↗	Les mélanges de variétés moins sensibles et densité de semis plus faibles limitent la pression maladie
	Ravageurs	↗	Limaces perturbées via labour et faux semis. Moins d'insecticides et diversité des cultures → Présence auxiliaires

Quelles perspectives pour demain ?

« Je souhaite poursuivre le travail engagé sur la baisse du salissement par les adventices en testant la mise en place de plantes compagnes légumineuses avec les colzas et en optimisant le choix des couverts (techniques d'implantation, choix des espèces, variétés...). »

Par ailleurs, l'investissement dans un matériel de désherbage mécanique est en cours de réflexion au sein de ma CUMA, ce sera l'occasion de tester ce nouveau levier pour réduire l'usage des herbicides dans mon système de culture.

Arnaud reste favorable à la possibilité de tester de nouvelles cultures (type soja) en fonction des opportunités permises par le marché.

Document réalisé par Florence FERRET
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture de la Sarthe

